

# La linogravure

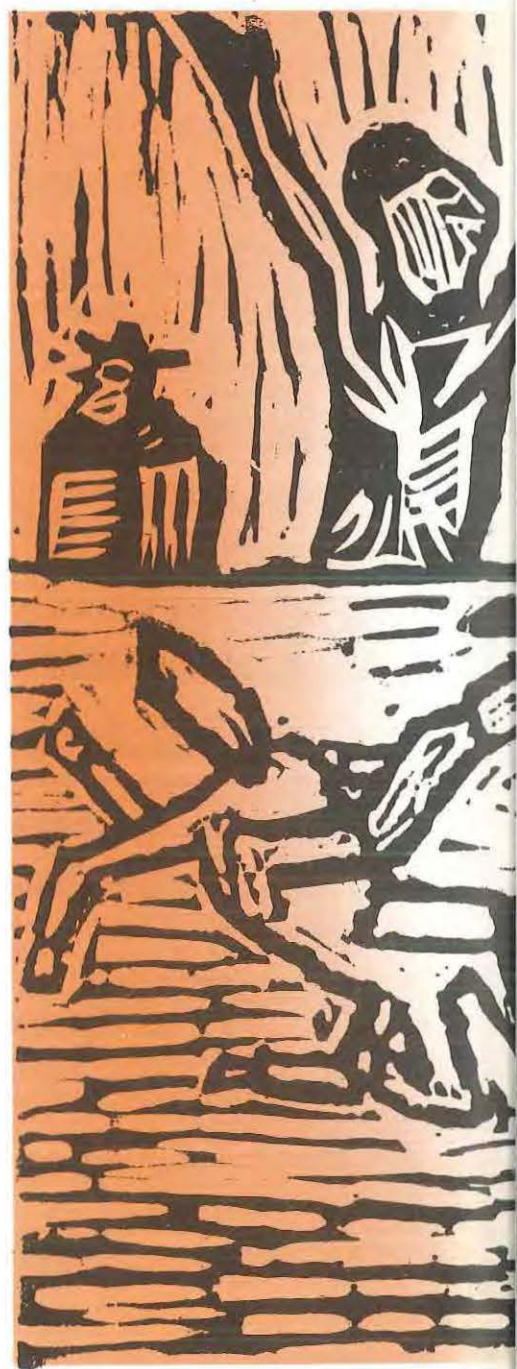
par Roland Bolmont

*Roland Bolmont fait pratiquer la technique du lino par ses classes depuis de nombreuses années. Il nous fait bénéficier ici de sa grande expérience acquise avec des élèves de divers niveaux à Ottmarsheim (Haut-Rhin).*

## POURQUOI LA LINOGRAVURE ?

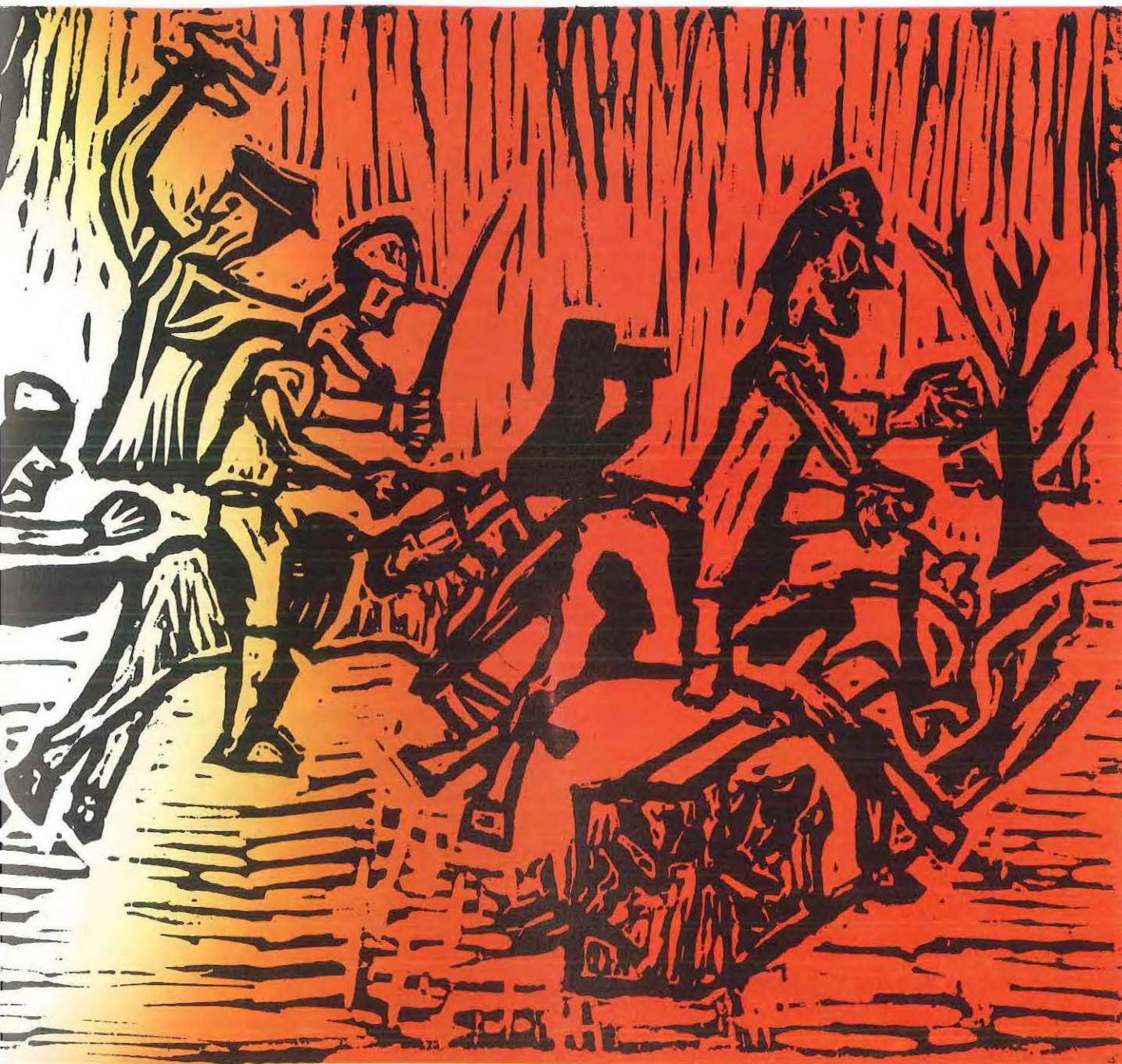
Je suis personnellement sensible aux œuvres exécutées selon les diverses techniques de la gravure : eau-forte, burin, bois. Il est donc naturel que j'aie cherché à introduire l'une de ces techniques en

classe. A l'opposé des techniques de reproduction en creux, la linogravure est à la portée des enfants, tant par l'exécution que par les moyens de tirage. Elle ne nécessite pas une mise de fond importante. Pour quelques dizaines de francs, on peut se procurer un



ouillage qui va durer des années. Reproduire une linogravure est un acte éducatif complet, de l'élaboration du motif au tirage. Il faut concevoir un tracé précis, sans demi-teinte. Il faut suivre ce tracé avec fidélité pour reproduire le dessin initial afin de n'en pas dénaturer les caractères originaux, en particulier les expressions de visages ou l'évocation des mouvements. Ce n'est pas donné d'avance ; l'exécution nécessite attention, précision et contrôle du geste. Le tirage, qui demande du soin, de la méthode, pour la propreté des épreuves, permet le travail en équipe.

**C'est un moyen d'expression.**  
Je pense que l'individu a besoin



de se colleter avec la matière. La linogravure requiert un savoir-faire modeste mais particulier si l'on veut admettre qu'elle sera intermédiaire dans la communication.

Elle a valeur de preuve que l'enfant peut mener à bien une tâche de bout en bout, de la conception au produit fini.

En classe, nous utilisons la linogravure :

- pour les illustrations du journal scolaire,
- pour illustrer également des comptes rendus de visites, de conférences, d'exposés...
- pour le plaisir de travailler un dessin dans le but d'en faire un lino pour soi, pour ses camarades, pour ses correspondants,

- ou même spontanément : graver du lino, attaquer cette matière qui résiste, qui nécessite une certaine force physique, une précision du geste, une netteté d'exécution attire certains enfants.

« Chez moi, rares sont les élèves qui dessinent d'abord ; ils s'arment immédiatement de gouges et attaquent le lino... » Maurice Mess

### DU DESSIN AU LINO

Très souvent un enfant me dit : « *Je voudrais faire un lino avec ce dessin* ». Mais le dessin n'est qu'un trait alors que le lino est un ensemble de masses ; une adaptation en deux phases est donc

nécessaire pour que le dessin soit réalisé en linogravure.

#### La phase préparatoire :

Elle porte sur deux aspects essentiels.

— Attitude des personnages à modifier pour donner plus de vie. S'il s'agit de deux personnages qui parlent entre eux, il y a toujours moyen de modifier la position d'une main, d'un bras, des jambes, sans pour cela démolir l'expression.

— Dessin trop vide ; le cadre de l'action manque. L'enfant ajoute les éléments du décor à sa guise. Ou bien il faut équilibrer les vides. On déplace un peu l'un ou l'autre élément, tout en gardant son originalité. On découpe, on recolle au scotch, etc.

### Phase d'élaboration :

Quelle que soit l'allure graphique maintenant obtenue, avant toute chose, j'exige un projet précis, en noir et blanc, qui sera l'image même du tirage définitif. Le graveur saura où il devra attaquer le lino avec la gouge au moment de la réalisation du cliché. Le temps passé à l'aménagement précis et minutieux du dessin est autant de gagné au moment de la gravure, en temps et en qualité.

Jusqu'ici ne figurent en principe que des silhouettes, des éléments du cliché, enrichis de quelques détails : rides, œil, branches, feuilles, etc. C'est à ce moment qu'on cherche à traduire la répartition des valeurs, des masses. On se place devant la fenêtre et on regarde d'où vient la lumière, où elle se dirige, quelles sont les parties éclairées, celles qui le sont moins ou pas du tout.

Puis l'enfant, pour son lino, choisit la direction de la lumière et essaie alors d'évaluer où se répartissent les différentes valeurs. A ce moment, j'indique en plus, soit à l'aide d'un dessin, soit à l'aide d'anciens linos, l'astuce technique pour y parvenir. Je trace des hachures plus ou moins épaisses, plus ou moins serrées, plus ou moins inclinées par rapport à une ligne de référence : bord d'une manche, bord d'un plan, etc. L'enfant complète son dessin par des hachures appropriées à la densité de noir à obtenir.

J'estime qu'à ce moment le dessin est terminé. Il est alors décalqué sur le lino et prêt pour la gravure.

### MAIS LA LINOGRAPHIE PEUT ÊTRE UNE ACTIVITÉ SPÉCIFIQUE

La linogravure peut être une activité plastique en soi, un atelier d'art qui demande des tâtonnements incessants avec cette matière-support, avant de permettre une certaine maîtrise. Voici une expérience vécue dans une classe de C.M.2 dont les élèves n'avaient pas encore expérimenté la gravure sur linoléum.

Je donne à chaque participant un morceau de lino, des gouges de formes et de qualités différentes.

#### Premier essai :

Le mot d'ordre est le suivant :  
« *Jouez avec les gouges.* »

*Regardez ce que chacune peut donner.*

*Trouvez celles que vous aimez.*

*Ne faites rien de précis : laissez aller votre main. »*

Quand chacun pense avoir fini on tire un exemplaire de chaque lino.

Mise en commun autour des épreuves : on se communique les résultats :

— des difficultés rencontrées avec l'utilisation des gouges, les dangers (on risque de se couper en les tenant) ;

— les lignes, fines, grosses... et les autres effets qu'il est possible de tirer de l'outil.

#### Deuxième essai :

Cette fois je demande de mieux remplir la plaque de lino en choisissant les gouges qui semblent le mieux convenir... Une aide par le crayon ou le stylo sur la plaque est possible...

Des dessins abstraits apparaissent : l'enfant ne cherchant qu'à remplir l'espace harmonieusement.

D'autres fois, ce seront des dessins figuratifs...

#### Poursuite des recherches :

Par la suite il n'y a plus de séances collectives mais un travail individuel.

#### Évolution générale :

On passe par des phases successives :

— plusieurs dessins avec des lignes seulement,

— puis en voulant enlever ce qui se trouve autour du dessin, l'enfant réalise qu'il faut « penser en surfaces ». Là se situe un moment où la part du maître est importante : La réflexion sur le dessin, sur ce qui va rester ou disparaître en continuant à creuser, fait lentement découvrir cette **notion de surfaces** qui est le principe de la gravure sur lino.





## CRÉATION COLLECTIVE

- 1 - Recherche d'un sujet.
- 2 - Exécution individuelle d'un dessin global.
- 3 - Mise en commun des projets.
- 4 - Sélection des éléments par les exécutants : obligation de

retenir une idée de chaque projet.

- 5 - Chacun retravaille l'élément retenu de son dessin.
- 6 - Juxtaposition des éléments sur une feuille.
- 7 - Repérage des personnages, puis exécution du cadre : la maison, les éléments végétaux, le sol.

- 8 - Reproduction sur calque, transposition sur lino.
- 9 - Gravure avec outils en état.
- 10 - Tirage sur grande presse à épreuves.

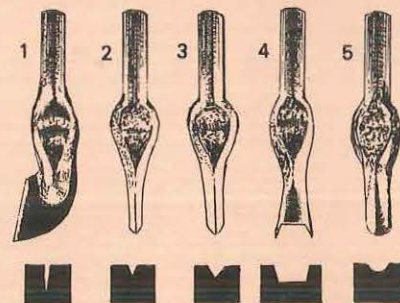
## FICHE TECHNIQUE

### Le matériel employé

**Le lino.** J'achète le lino chez un marchand de revêtement de sol ; il est actuellement de plus en plus difficile de se procurer cet article qui n'est plus utilisé. C'est du lino de 3 mm d'épaisseur.

**Les gouges.** J'utilise des gouges de graveurs sur bois que je fais affûter régulièrement ; le lino étant abrasif, les outils ne coupent plus au bout d'un certain temps. Il me semble important de veiller à la qualité du matériel mis à la disposition des élèves. Avec des outils qui ne coupent pas, les élèves se découragent et risquent davantage de se blesser car ils sont contraints de forcer exagérément. Les élèves ont trois ou quatre sortes de gouges à leur disposition et cet éventail me paraît suffisant :

*Gouges vendues par la C.E.L.*



- Des gouges avec un profil en V pour les traits fins ;
- Des gouges avec un profil en U pour les détails un peu plus gros ;
- Des gouges avec un profil courbe pour évider les surfaces importantes.

**La presse à volet de la C.E.L.**

**Des rouleaux de caoutchouc.**

**Des plaques à encre C.E.L.**

**Encres utilisées :** encres C.E.L. à l'eau, spéciales pour la linogravure.

L'encre à l'eau a l'avantage de sécher très rapidement, de rester indélébile sur le papier et de se nettoyer aisément. Mais après chaque tirage, il faut nettoyer à l'eau très soigneusement rouleaux, plaques etc., avant qu'un séchage ne rende cela beaucoup plus difficile.

### Le tirage des lino

Le tirage des lino est réalisé en une seule couleur, en plusieurs couleurs ou encore associé à un pochoir. On peut mélanger différentes couleurs d'encre pour obtenir de nouvelles couleurs : orange, rouge brique... etc.